



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Palais pontifical de Castel Gandolfo

Mercredi 11 août 2010

Le martyr

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, dans la liturgie, nous rappelons sainte Claire d'Assise, fondatrice des Clarisses, figure lumineuse dont je parlerai dans l'une des prochaines catéchèses. Mais au cours de cette semaine — comme je l'avais déjà mentionné dans l'[*Angelus de dimanche dernier*](#) — nous rappelons également la mémoire de plusieurs saints martyrs, aussi bien des premiers siècles de l'Eglise, comme saint Laurent, diacre, saint Pontien, Pape, et saint Hippolyte, prêtre; que d'une époque plus proche de nous, comme [*sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, Edith Stein*](#), patronne de l'Europe, et saint Maximilien Marie Kolbe. Je voudrais donc m'arrêter brièvement sur le martyr, forme d'amour total pour Dieu.

Sur quoi se fonde le martyr? La réponse est simple: sur la mort de Jésus, sur son sacrifice suprême d'amour, consommé sur la Croix afin que nous puissions avoir la vie (cf. *Jn 10, 10*). Le Christ est le serviteur souffrant dont parle le prophète Isaïe (cf. *Is 52, 13-15*), qui s'est donné lui-même en rançon pour une multitude (cf. *Mt 20, 28*). Il exhorte ses disciples, chacun de nous, à prendre chaque jour sa propre croix et à le suivre sur la voie de l'amour total pour Dieu le Père et pour l'humanité: «Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas — nous dit-il — n'est pas digne de moi. Qui veut garder sa vie pour soi la perdra; qui perdra sa vie à cause de moi la gardera» (*Mt 10, 38-39*). C'est la logique du grain de blé qui meurt pour germer et porter la vie (cf. *Jn 12, 24*). Jésus lui-même «est le grain de blé venu de Dieu, le grain de blé divin, qui se laisse tomber sur la terre, qui se laisse ouvrir, briser dans la mort et, précisément à travers cela, il

s'ouvre et peut ainsi porter du fruit dans l'immensité du monde» (Benoît XVI, *Visite à l'Eglise luthérienne de Rome, 14 mars 2010*; cf. *ORLF* n. 12 du 23 mars 2010). Le martyr suit le Seigneur jusqu'à la fin, en acceptant librement de mourir pour le salut du monde, dans une épreuve suprême de foi et d'amour (cf. *Lumen gentium*, n. 42).

Encore une fois, d'où naît la force pour affronter le martyr? De l'union profonde et intime avec le Christ, car le martyr et la vocation au martyr ne sont pas le résultat d'un effort humain, mais ils sont la réponse à une initiative et à un appel de Dieu, ils sont un don de sa grâce, qui rend capables d'offrir sa propre vie par amour au Christ et à l'Eglise, et ainsi au monde. Si nous lisons les vies des martyrs, nous sommes étonnés par leur sérénité et leur courage en affrontant la souffrance et la mort: la puissance de Dieu se manifeste pleinement dans la faiblesse, dans la pauvreté de celui qui se confie à Lui et ne place qu'en Lui son espérance (cf. 2 Co 12, 9). Mais il est important de souligner que la grâce de Dieu ne supprime pas et n'étouffe pas la liberté de celui qui affronte le martyr, mais au contraire l'enrichit et l'exalte: le martyr est une personne souverainement libre, libre à l'égard du pouvoir, du monde; une personne libre, qui à travers un acte unique définitif, donne toute sa vie à Dieu, et dans un acte suprême de foi, d'espérance et de charité, s'abandonne entre les mains de son Créateur et Rédempteur; elle sacrifie sa propre vie pour être associée de manière totale au Sacrifice du Christ sur la Croix. En un mot, le martyr est un grand acte d'amour en réponse à l'amour immense de Dieu.

Chers frères et sœurs, comme je le disais mercredi dernier, nous ne sommes probablement pas appelés au martyr, mais aucun de nous n'est exclu de l'appel divin à la sainteté, à vivre le haut degré de l'existence chrétienne et cela implique de se charger chaque jour de la croix. Nous tous, en particulier à notre époque où semblent prévaloir l'égoïsme et l'individualisme, nous devons assumer comme premier engagement fondamental celui de croître chaque jour dans un amour toujours plus grand pour Dieu et nos frères, afin de transformer notre vie et de transformer ainsi également notre monde. Par l'intercession des saints et des martyrs, nous demandons au Seigneur d'enflammer notre cœur pour être capables d'aimer comme Il a aimé chacun de nous.

* * *

Je suis heureux de saluer les pèlerins francophones présents ce matin et plus particulièrement le groupe de l'Ecole normale supérieure de Paris et les pèlerins venus de la République centrafricaine. Cette semaine nous donne de célébrer plusieurs martyrs insignes. Que leurs vies données soient pour chacun un exemple de courage et de foi en réponse à l'immense acte d'amour du Christ sur la croix! Puissiez-vous passer d'excellentes vacances!

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana